

ÉDITO

Chers spectateurs, chères spectatrices,

Notre printemps théâtral s'annonce riche et prometteur, nourri par des questions brûlantes qui animent l'individu et la société. Plusieurs voix de femmes venant de différents projets s'entremêlent pour nous proposer un point de vue singulier, parfois surprenant, mais toujours émouvant et ancré dans notre actualité. Des équipes cherchent toujours à réinventer le rapport entre une histoire et celles et ceux qui la regardent, et surtout les plus jeunes, prêt·e·s à être initié·e·s à l'art de la scène. Le corps en mouvement est fort présent dans cette période pour révéler son intelligence et sa sensibilité. Des artistes essaient de rendre visibles les liens et les résonances existant entre les «classiques» et les «contemporains», marquant ainsi l'évolution de notre propre perception de certaines problématiques sur lesquelles la société cherche toujours une entente. La guerre criminelle d'un régime totalitaire qui continue à ravager une partie de l'Europe devient peu à peu une banalité et cela inquiète tou·te·s celles et ceux qui essaient de garder leurs esprits éveillés. Les artistes en font partie et traduisent ces processus mouvementés en formes et en couleurs pour percer le monde visible et pour créer des bulles de poésie, des bulles d'oxygène, des bulles d'espoir dont on a tellement besoin aujourd'hui. La vie au ThéâtredelaCité promet des surprises et de l'émerveillement et nous avons hâte de les partager avec vous.

Galin Stoev Artiste-directeur

LA VIE DE LA CITÉ CE PRINTEMPS

CITÉPARENTS ON GARDE TES ENFANTS!

• Othello Samedi 13 mai / dès 18h

Vous êtes parents d'enfants de 6 à 12 ans ? Confiez-les-nous le temps du spectacle. Au programme : ateliers, jeux, lectures... Attention : la durée du spectacle est de 4h, n'oubliez pas un pique-nique! En partenariat avec Vikadom

Gratuit sur inscription Informations et réservations 05 34 45 05 05 ou accueil@theatre-cite.com

LYCÉEN·NE·S EN RÉSIDENCE

Du 13 au 17 mars, en écho au Grognement de la voie lactée, mis en scène par Maïa Sandoz et Paul Moulin, une classe du Lycée professionnel Roland Garros viendra s'essayer à la lecture à voix haute du texte, accompagnée par les comédiens, Erwann Valette et Anthony Le Foll. Reçu·e·s en résidence comme de vrai·e·s comédien·ne·s, les élèves découvriront aussi les métiers du spectacle et les coulisses de la création d'un spectacle. Faire résonner la voie d'un Donald Trump désabusé ou d'une girafe décontractée, c'est le défi que relèveront ces élèves. Ils·Elles vous donnent rendez-vous en fin de stage pour leur restitution, restez connecté·e·s pour en savoir davantage!

CÔTÉ COULISSES

Scènes, dessous de scène, loges et bien plus... Venez découvrir l'envers du décor du ThéâtredelaCité!

• Samedi 18 mars et samedi 22 avril / 14h30 Entrée libre sur réservation au 05 34 45 05 05 ou sur notre site

UNIVERCITÉ

Polyamour, vers une nouvelle ère des codes amoureux? Ou comment la question du polyamour revêt un enjeu sociétal, voire politique dans ce nouveau rapport à l'intime.

Rencontre autour de La (nouvelle) Ronde en présence de Johanny Bert, metteur en scène du spectacle, comédien et plasticien, d'un·e chercheur·se (en cours) et de Lucile Bellan journaliste et autrice dont le livre «Polyamoureuse» vient de paraître aux éditions Larousse. Modératrice de cette rencontre : Emeline Jouve

• Mercredi 22 mars / Le Studio / 18h Entrée libre sur réservation au 05 34 45 05 05 ou sur notre site

PRÉSENTATION DE LA SAISON 2023-24 Mardi 13 juin / 19 h

Entrée libre sur inscription Ouverture des réservations dès le mois de mai

LA MAISON DES ARTISTES

RÉSIDENCES ET CRÉATIONS AU THÉÂTREDELACITÉ

LE GROGNEMENT DE LA VOIE LACTÉE

Bonn Park. /

Maïa Sandoz et Paul Moulin

EN RÉSIDENCE

• 14 février — 8 mars Création le 9 mars au CUB

MÊME SI LE MONDE MEURT

Laurent Gaudé / Laëtitia Guédon

EN RÉSIDENCE

• 24 avril — 25 mai Création en juin 2023 au Printemps des Comédiens

AMATHIA

Dominique Habouzit (Blick Théâtre) EN RÉSIDENCE

• 12 – 29 juin

Création en septembre 2023

EN TOURNÉE

FAUSTUS

Christopher Marlowe / Dan Jemmett et Valérie Crouzet • 27 – 29 mars et 14 avril 2023 Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale

LE TARTUFFE

Molière / Guillaume Séverac-Schmitz

• 13 – 15 avril 2023

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines,

Scène nationale

• 30 et 31 mai 2023

Théâtre Saint-Louis, Pau

ONCLE VANIA

Anton Tchekhov / Galin Stoev

• 26 mai 2023

GRRRANIT,

Scène nationale de Belfort

LE GROGNEMENT DE LA VOIE LACTÉE

Bonn Park /

Maïa Sandoz et Paul Moulin

• 3 - 23 juin

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes, Paris

CRÉATION DÉCORS ET COSTUMES AU THÉÂTREDELACITÉ

MÊME SI LE MONDE MEURT

Laurent Gaudé / Laëtitia Guédon Livraison du décor avril 2023 Livraison des costumes mai 2023

AMATHIA

Dominique Habouzit (Blick Théâtre) Livraison des costumes juin 2023



Hedda © Claire Bodson

Femmes plurielles

Avec Hedda d'Aurore Fattier, deux mondes et deux époques entrent en résonance et dressent le portrait de plusieurs générations de femmes dans un jeu délicat d'aller-retour entre le contemporain et l'ancien.

UNE MISE EN ABYME DES MAUX DE NOTRE ÉPOQUE

Hedda joue des effets d'écho entre les personnages du dramaturge norvégien et ceux d'une troupe contemporaine.

Hedda Gabler, pièce écrite en 1890, est l'une des œuvres les plus célèbres d'Henrik Ibsen, qui met en scène une jeune femme saisie par le doute lorsque, à la veille de son mariage, elle retrouve un ancien amant métamorphosé par le temps.

Dans le spectacle Hedda, un siècle plus tard, une compagnie entreprend de monter la pièce phare de l'auteur scandinave. Nous sommes alors immergé·e·s dans les derniers jours de répétition de cette pièce. L'avancée du travail fait affleurer en elle des souvenirs, de plus en plus obsédants, de sa sœur Esther, jeune actrice disparue une quinzaine d'années auparavant. Le spectacle démultiplie dès lors les effets de miroir entre passé et présent, art et réalité. Grâce aux jeux de la scénographie et de la vidéo, nous sommes à la fois dans les loges d'un théâtre et sur le plateau, ou encore dans la maison de famille où cette histoire prend sa source... Ces allers-retours dans l'espace et dans le temps sont autant de manières d'interpeller la célèbre pièce d'Ibsen.

UNE DÉCONSTRUCTION DES MODÈLES MASCULINS

L'objet de la mise en abyme de ce classique est de montrer toute la différence qui existe entre la violence que subissent les femmes dans le monde réel et la façon dont elle a été idéalisée à travers les monuments culturels érigés par nos pères fondateurs. Aurore Fattier questionne : de quoi ces classiques sont-ils le nom ? Peut-on être femme et artiste ? Comment continuer d'incarner et de perpétuer la violence faite aux femmes lorsqu'on porte la vie en soi ? Comment hériter de nos modèles culturels masculins écrasants, comment les déconstruire, s'en libérer tant d'un point de vue intime qu'artistique ? À découvrir pour trouver nos propres réponses.

• 19 ET 20 AVRIL

Variation contemporaine d'après Hedda Gabler d'Henrik Ibsen Texte et dramaturgie Sébastien Monfè et Mira Goldwicht Conception, mise en scène et direction Aurore Fattier Spectacle accompagné par le ThéâtredelaCité LA SALLE / Durée 2h40

ALLER PLUS LOIN

Préambule 20 AVRIL

Un fascinant mélange de genres, d'époques, de visions, porté par une équipe de comédiennes et comédiens formidables. [...]
D'une incroyable richesse dramaturgique, la pièce aborde une multitude de questions offrant ainsi aux comédiens une formidable machine à jouer.

Le Soir

[Une] forme hors normes, avec son décor coulissant, son grand écran, ses coulisses et sa scène cachée mais filmées.

Le cinéma s'invite ici. [...]

L'alliage d'une dramaturgie complexe et d'une machinerie imposante aboutit à un objet étonnamment sobre, lisible, digeste, sans pour autant diluer les aspérités qui le constituant et qui font sa force.

La Libre

Plein les mirettes!

Épique, démesuré, hors normes, le spectacle vivant est quelquefois tout simplement... « spectaculaire », au sens littéral du terme : impressionnant, grandiose, le spectaculaire parle alors étymologiquement « directement aux yeux ». Inscrit d'ailleurs en lettres lumineuses au fronton du ThéâtredelaCité*, le mot est là pour nous rappeler que le spectaculaire frappe notre regard et notre imagination, avant même de nous donner à penser. Les images qu'il recèle et qu'il fait naître s'impriment dans nos rétines et nos mémoires, parfois pour toute une vie.

C'est ce que nous proposent en tout cas La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe) et Le Nid de cendres à découvrir ce trimestre.

RÉCITS XXL

Ces deux propositions empoignent l'envie des artistes, respectivement Phia Ménard et Simon Falguières, chacun e dans leur genre, de raconter des histoires comme on les racontait originellement. Dans notre époque pressée, si encline à l'immédiateté, retrouver le souffle du geste épique nous oblige, nous spectateurs et spectatrices d'aujourd'hui, à respirer plus vaste, à nous poser, à accepter d'entrer pleinement dans ce qui se passe au plateau et d'en vivre les variations dans nos émotions : être immergé e, captivé e par le suspense, mais aussi dérouté e, lassé e ou repris e à nouveau. C'est l'invitation majeure que nous font

ces deux créations : retrouver le goût du temps en train de se vivre et en savourer l'épaisseur tissée de moments forts et moins forts. Après tout, c'est le rythme même de l'existence et de la pensée humaine. Le Nid de cendres est une épopée de treize heures avec pauses, découpée en sept parties ; la trilogie de Phia Ménard, elle, ne dure « que » trois heures, mais se vit sans entracte, en trois parties singulières qui montent le son crescendo : Maison Mère, Temple Père et enfin la Rencontre interdite. Hors calibrage.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Les deux formes sont, en effet, toutes deux le fruit d'années de travail, mais surtout de constance créative de leurs auteur rice s qui prennent le parti de ces propositions spectaculaires. Les deux se veulent des contes modernes. Qualifiés « d'immoraux » chez Phia Ménard car ils interrogent politiquement la construction de l'Europe depuis l'Antiquité, ils plongent tous deux leurs racines dans des récits fondateurs, pétris de mythes grecs et de grandeur épique, mais se font aussi l'écho thématique de notre présent, pandémie du covid, guerre en Ukraine, etc. Simon Falguières évoque son goût pour « les histoires millénaires des contes qui rappellent à l'homme son humanité » et qui traversent l'histoire du théâtre (on pense notamment à Shakespeare, formidable raconteur). Il revendique une « écriture de l'oralité », tout autant qu'un « théâtre de texte où la narration tient le spectateur en haleine » s'inscrivant ainsi dans la ligne de metteuses et metteurs en scène contemporains comme Wajdi Mouawad avec lequel il partage ici le talent du scénographe



La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe) © Christophe Raynaud de Lage



Le Nid de cendres © Simon Gosselin

Emmanuel Clolus. Phia Ménard, elle, livre une trilogie inscrite également dans un processus de longue haleine, mais avec une approche créative qui caractérise le travail de sa compagnie Non Nova, quelque part entre chorégraphie, jonglerie et performance philosophique. Ses contes entrent dans le cycle des « Pièces de la sublimation » au sens physique de la transformation des éléments naturels : une conception organique de la création qui fait appel d'abord, concrètement, à nos sens.

Phia Ménard apparaît en guerrière punk post-apocalyptique.

VOIR POUR CROIRE

On l'a dit, le spectaculaire porte en lui nécessairement la force des images. Et sollicite en premier lieu le regard. C'est très vrai du travail performatif de Phia Ménard qui apparaît en guerrière punk post-apocalyptique construisant devant nous, dans Maison Mère, un Parthénon de carton au 1/10^e du temple d'origine. « Méthode et minutie, déchirer, plier, soulever, équilibrer ; lentement s'érige une forme symbolique : une maison », ce volet raconte la construction laborieuse de la cité humaine, malmenée par les éléments, vouée à l'effondrement. Dans le deuxième, l'érection de la figure architecturale de la Tour, symbole de l'oppression patriarcale, convoque non seulement les

violences faites aux femmes et aux enfants, mais aussi la lutte des classes où les plus faibles servent de main d'œuvre aux désirs d'édification et de pouvoir des puissants.

Le Nid de cendres est une fresque colossale à «binger» comme une série fleuve, bien calé·e dans son fauteuil.

La partition sonore et textuelle apparaît en relais des images premières, elle est faite de fragments puisés aussi bien chez les philosophes que chez les poètes. Le dernier volet, consacré à l'avenir de l'humanité sur fond de globalisation, resserre le lien entre constats d'hier, d'aujourd'hui et interrogations futures. Des préoccupations qui, par-delà les questions de forme, ne sont pas si éloignées de celles de Simon Falguières, qui choisit, lui, de mettre sous nos yeux un plateau nu, mais sans cesse changeant, où la matière, cendres, gravats, le dispute à des éléments modulaires, chaises ou objets desquel(le)s surgissent tour à tour un appartement, une forêt, un palais, une falaise, un radeau en haute mer ou même la banquise. Il le répète : la scène est « un terrain de jeu pour les acteurs, où le merveilleux surgit par métonymie. Plus l'image est simple, plus l'imaginaire du spectateur sera sollicité, et plus la magie du théâtre aura lieu avec force ».

On le constate, à l'inverse d'un café bien serré, la quantité ici ne dilue pas l'intensité car les choix de mise en scène facilitent la superposition des imaginaires pour faire avancer le récit. Les deux créations ont tout pour marquer les esprits : Le Nid de cendres est une fresque colossale à binger comme une série fleuve, bien calé·e dans son fauteuil. Quant à La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe), elle propose une épopée humaine qui réinterroge l'Histoire européenne, histoire d'essayer de changer le monde. Deux œuvres, très différentes, comme on n'en voit pas tous les jours. On sait que la période des fêtes est passée, mais vous reprendrez bien un petit peu d'excès?

Cécile Brochard

* SPECTACULAIRE : une œuvre d'Aurélien Bory. Une installation cinétique de néons programmés visible tous les jours sur la façade du ThéâtredelaCité.

• LA TRILOGIE DES CONTES IMMORAUX (POUR EUROPE) 30 ET 31 MARS

Un projet de la Compagnie Non Nova – Phia Ménard Écriture, scénographie et mise en scène Phia Ménard LA SALLE / Durée 3h (sans entracte)

• LE NID DE CENDRES 3 ET 4 JUIN

Texte et mise en scène Simon Falguières Spectacle accompagné par le ThéâtredelaCité LA SALLE / Durée 13h entractes compris (en sept parties d'environ 1h30 chacune) Restauration possible sur place

Le monde entier joue la comédie (Totus mundus agit)

Imaginez-vous quelques instants... Vous êtes en 1559 en Angleterre. Le pays connaît une période de prospérité en parallèle d'une crise religieuse. C'est un moment charnière où l'on redécouvre la Grèce antique et où l'on remet en question Dieu et la place de l'être humain dans l'univers. C'est dans ce contexte, le 15 janvier 1559, qu'a lieu le couronnement d'Élisabeth Ière d'Angleterre, qui donnera son nom au théâtre de cette époque habituellement daté entre 1576 et 1642 (date de fermeture des théâtres imposée par les puritains). Quelques années plus tard – comme si son couronnement appelait la naissance de grands artistes — en 1564, seront baptisés deux immenses auteurs représentatifs de cette période : Christopher Marlowe (le 26 février) et William Shakespeare (le 26 avril) qui seront représentés sur la scène du ThéâtredelaCité prochainement avec Le feu, la fumée, le soufre de Bruno Geslin; Un Hamlet de moins de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano; et Othello de Jean-François Sivadier.

Pour bien apprécier toute la richesse et la complexité de cette époque et de son théâtre, il faut savoir qu'il s'agit d'une époque de transition entre deux visions opposées du monde et qui coexistent: d'un côté celle d'avant, médiévale, qui était enracinée dans la religion ; et de l'autre, celle de la renaissance humaniste qui met en doute l'existence de Dieu et qui révolutionne ainsi le rapport que chacun·e a à l'univers. On considère désormais que l'immensément grand contient l'immensément petit et inversement, et que l'Humain ne serait peut-être qu'un élément futile d'un Tout et non plus le Tout. Imaginez le trouble profond que cette prise de conscience a pu créer, et quelle richesse cela a été pour le théâtre élisabéthain qui s'est fait la chambre de résonance de cette société en contradiction. Les trois spectacles cités cidessus déploient à merveille ce déchirement de l'âme sur la scène. Que ce soit Édouard II, Hamlet, Othello ou les personnages les entourant, chacun·e est pris·e dans un cercle infernal où les plus nobles pensées se confrontent aux instincts les plus vils et dans lequel il semble ne pas y avoir d'issue, si ce n'est dans la mort. Car, dans ce théâtre de l'excès, les passions de l'âme contrariée se résolvent (se résolvent-elles vraiment ?) souvent dans une mare de sang. Ainsi, Édouard II

est déchiré entre l'amour qu'il porte à son amant Gaveston et l'obligation qu'il a de régner et de satisfaire les nobles (qui complotent contre ce couple scandaleux) ; Hamlet, Laërte, Horatio et Ophélie (âgé·e·s de 20 ans dans cette adaptation libre) sont tiraillés sur leur raison d'être; quant à Othello, il détruit tout ce qui l'entoure après que Iago ait mis en scène sa vengeance en plantant une graine mortifère dans son esprit. Cette violence qui rappelle le proverbe « L'Homme est un loup pour l'Homme » est la conséquence des passions démesurées, mais elle avait sans doute aussi un but plus pragmatique. À cette époque, le public venait entre autres au théâtre pour trouver un e conjoint e, pour se montrer, pour sociabiliser – ce qui n'est plus aussi clair aujourd'hui -, il était mobile et son intérêt était assez peu dirigé vers le spectacle. Il fallait donc que les événements sur le plateau captent l'attention des spectateur·rice·s, et quoi de plus choquant que la violence de ses semblables ? Maintenant, vous penserez peut-être que ces trois spectacles seront tragiques, violents, brutaux même parfois (et vous n'aurez pas tout à fait tort, car c'est à l'image de l'Homme). Pourtant, il serait faux de croire que le théâtre élisabéthain se limite à ça. Sa grande force, c'est justement qu'il est hors normes et qu'il fait cohabiter de multiples genres, permettant à chacun·e de trouver son endroit de plaisir. On nous fait passer sans cesse d'une théâtralité à une autre, glissant de la tragédie à la comédie, au burlesque, au clown, ou encore à la poésie, images parfois accompagnées de musique - qui est une autre révolution de l'époque élisabéthaine qui a puisé, dans la Grèce antique, sa pluridisciplinarité.

Ainsi, que ce soit dans la version queer et transgressive de Bruno Geslin, dans la réécriture novatrice de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, ou dans la violence de l'humour proposée par Jean-François Sivadier, ces trois spectacles se saisissent de ces mélanges des genres pour les sublimer et nous surprendre toujours.

Adrien Guitton

● LE FEU, LA FUMÉE, LE SOUFRE / 7 – 9 MARS D'après Édouard II de Christopher Marlowe Adaptation Jean-Michel Rabeux et Bruno Ge Mise en scène et scénographie Bruno Geslin Spectacle accompagné et présenté par le ThéâtredelaCité et le Théâtre Sorano LA SALLE / Durée 2h45 À la mémoire de Lionel

● UN HAMLET DE MOINS / 17 – 21 AVRIL Conception Nathalie Garraud et Olivier Saccomano D'après Hamlet de Shakespeare Écriture Olivier Saccomano, Mise en scène Nathalie Garraud

En itinérance en Haute-Garonne / Durée 1h15

● OTHELLO / 10 – 13 MAI De William Shakespeare Mise en scène Jean-François Sivadier / Cie Italienne avec Orchestre Spectacle accompagné par le ThéâtredelaCité LA SALLE / Durée 3h50 (dont 20 minutes d'entracte) ALLER PLUS LOIN CitéParents 13 MAI

Place aux lycéen·ne·s!

Cette saison, six lycées participent à ce projet régional et s'attaquent au théâtre élisabéthain, en découvrant les textes de Marlowe et de Shakespeare. Du Gers à l'Ariège, en passant par le Tarn et la Haute-Garonne, les classes travaillent avec leurs enseignant·e·s et se retrouveront toutes à la fin du projet au ThéâtredelaCité, à l'occasion d'une présentation finale, pour échanger et partager autour de leur pratique. L'opportunité pour elles de se présenter à un public et de confronter leurs différentes approches de ces textes. Vous pourrez croiser ces comédien·ne·s en herbe au détour des représentations de Le feu, la fumée, le soufre de Christopher Marlowe, mis en scène par Bruno Geslin début mars. Ils·Elles pourront peut-être vous souffler quelques vers, dans une ambiance aussi queer et déjantée que Marlowe l'aurait souhaitée.

Présentation publique au ThéâtredelaCité Lundi 3 avril / 20h30 Entrée libre sur réservation au 05 34 45 05 05





Le feu, la fumée, le soufre © Gilles Vidal



Othello © Jean-Louis Fernandez

En avant la musique!

Ce printemps va voir fleurir au ThéâtredelaCité trois pièces qui accordent toutes une place essentielle à la musique, avec des tonalités et configurations très variées : Aria da Capo, Passion Simple et Trouble.

Dans l'ordre chronologique de la saison apparaît d'abord Aria da Capo, nouvelle création de Séverine Chavrier. À la fois musicienne (pianiste), comédienne et metteuse en scène, celle-ci développe un langage scénique foncièrement hybride conjuguant intimement théâtre, musique, danse, arts visuels et littérature. Œuvre chorale, Aria da Capo s'articule autour de quatre jeunes gens – Adèle Joulin (chant, piano), Areski Moreira (violon), Guilain Desenclos (basson) et Victor Gadin (trombone) – qui se destinent à une carrière professionnelle dans la musique classique et qui, par ailleurs, se confrontent aux tourments de l'adolescence. Dans la pièce, elle et eux jouent de la musique, chahutent et discutent aussi, beaucoup – de leurs désirs, de leurs rapports à la musique ou à l'amour, de leurs doutes... Également traversée par des musiques enregistrées (très éclectiques) et par des voix de compositeurs (Stockhausen, Michel Portal, Pierre Henry...), la dense partition sonore est mise en résonance avec des images - en couleurs ou en noir et blanc – issues d'archives ou filmées en direct par les quatre protagonistes avec des petites caméras ou des smartphones. Deux grandes cages transparentes, trois larges écrans et quelques chaises vides en fond de scène constituent l'essentiel du dispositif scénique. Celui-ci paraît nimbé d'un léger halo fantomatique, la pièce étant hantée par le passage du temps, comme l'indiquent les masques de vieillards que revêtent par moments les jeunes gens. À la fois très sophistiqué et très spontané, plein de vie et empreint de mélancolie, l'ensemble saisit cet âge si intense et si fugace – de l'adolescence avec une extrême justesse.

Vient ensuite Passion Simple, pièce conçue et interprétée par la comédienne Corinne Mariotto et le créateur sonore François Donato. Ce tout nouveau projet commun s'inscrit dans la continuité directe de leur (fertile) collaboration, impulsée en 2019 et dédiée à l'expression intime de la femme. À l'origine de Passion simple se trouve le récit éponyme d'Annie Ernaux, avec lequel l'écrivaine - lauréate du Prix Nobel de littérature 2022 - restitue une dévorante relation amoureuse de plusieurs mois avec un homme. Il ne s'agit pas de monter le texte d'Annie Ernaux souligne le binôme dans sa note d'intention. Il s'agit plutôt d'en faire émerger une chair visuelle et sonore qui existe comme une entité organique, mise en pulsation, en ondulation par les mots et indis-

Modelé par des éclairages subtils, parsemé de rares accessoires, Corinne Mariotto est au plateau, accompagnée par François Donato depuis la régie. À l'avant-scène, la première porte, à travers sa voix et son corps, les mots d'Annie Ernaux, dont elle tend à transmettre les plus secrètes nuances. En retrait, présence moins visible mais tout aussi sensible, le second sculpte une complexe matière sonore protéiforme, en osmose vibrante avec le texte et la voix. Fruit d'un processus créatif mû par un désir d'expérimentation continue, le résultat atteint la même acuité pénétrante, au cœur de l'être, que celle de l'écriture d'Annie Ernaux.

Enfin, la troisième pièce de ce printemps théâtralo-musical, Trouble (en anglais dans le texte), marque les débuts à la scène de Gus Van Sant, illustre représentant du cinéma indépendant américain contemporain (My Own Private Idaho, Will Hunting, Gerry, Elephant, Paranoid Park, Harvey Milk...) – autant dire un véritable événement. Invité par la Biennale d'art contemporain de Lisbonne (BoCA) à réaliser une production scénique, Gus Van Sant a décidé de concevoir une pièce sur Andy Warhol, le pape – assez peu catholique – du Pop Art. J'ai toujours eu ma petite idée sur la manière de raconter une partie de son histoire qui refléterait une plus grande partie de sa vie et de son œuvre, confiait le cinéaste en janvier 2022 à Libération ¹. Se focalisant sur la seconde moitié des années 1960, en mêlant allègrement réalité et fiction, Trouble décrit l'irrésistible ascension de Warhol dans le monde (impitoyable) de l'art à New York et revisite en particulier la Factory, son légendaire antre de création autant que de perdition. Des figures telles que Jasper Johns, Edie Sedgwick, Valerie Solanas, Gerard Malanga, Nico ou Truman Capote traversent des tableaux très cinématographiques, aux couleurs éclatantes, qui se succèdent à un rythme soutenu, avec de fréquents changements de décor à vue. Des nappes bourdonnantes de guitares électriques rappelant The Velvet Underground se déploient par intermittences tandis que de radieux numéros chantés et (parfois) dansés façon Broadway surgissent à intervalles réguliers – paroles et musiques des chansons étant signées Gus Van Sant himself. Ces passages contribuent à orienter la pièce vers une fable féerique, saupoudrée en outre d'une belle pincée d'esprit iconoclaste, ce qui la rend tout à fait fidèle à Warhol. La jeunesse des neuf interprètes, tous et toutes autour de la vingtaine (soit bien moins âgé·e·s que la plupart des personnages), ajoute encore à la dynamique de Trouble, flamboyante fresque fantasque attisant superbement le feu du théâtre et celui de la musique.

Jérôme Provençal

¹ article publié le 21 janvier 2022

En écho au spectacle *Trouble*, La Cinémathèque de Toulouse présente, du 2 au 25 mai 2023, une rétrospective Gus Van Sant.

Figure de proue du cinéma indépendant américain, n'ayant pas peur de faire des détours par Hollywood (Will Hunting, Harvey Milk...) ou de flirter avec l'abstraction de formes quasi expérimentales (Gerry, Elephant...), Gus Van Sant est plus qu'un cinéaste tout terrain, il est un artiste.

Informations et réservations lacinemathequedetoulouse.com

• ARIA DA CAPO 21 ET 22 MARS

Texte Guilain Desenclos, Adèle Joulin et Areski Moreira Mise en scène Séverine Chavrier LA SALLE / Durée 1h45

ALLER PLUS LOIN Bord de scène 21 MARS

PASSION SIMPLE

4 - 15 AVRIL

D'après Annie Ernaux Conception et interprétation Corinne Mariotto comédienne et François Donato création sonore et visuelle Spectacle accompagné par le ThéâtredelaCité et présenté avec le Théâtre du Grand Rond $\it Hors-les-murs$ THÉÂTRE DU GRAND ROND / $\it Dur\'ee$ 1h L'équipe artistique a été accueillie pendant 2 semaines en résidence. Les costumes ont été réalisés par les Ateliers du ThéâtredelaCité.

24 ET 25 MAI

Texte, musique et mise en scène Gus Van Sant Une production de la BoCA – Biennale d'Arts contemporains de Lisbonne Spectacle accompagné par le ThéâtredelaCité LA SALLE / Durée 1h40 Spectacle parlé et chanté en anglais, surtitré en français



Trouble © Bruno Simão



Aria da Capo © Alexandre Ah-Kye





Grogner ou mourir

Le théâtre, idéalement,
est un microcosme ouvert sur le monde.
Quand se pose la question de
la dystopie, il nous demande:
sommes-nous prêt·e·s, collectivement,
à embrasser nos réalités?

Ce sont sous ces auspices que se placent
Le Grognement de la voie lactée
de Bonn Park, mis en scène
par Maïa Sandoz et Paul Moulin
et Même si le monde meurt
de Laurent Gaudé, mis en scène
par Laëtitia Guédon, avec
les comédien·ne·s de l'AtelierCité,
troupe éphémère du ThéâtredelaCité.
L'équipe de cette dernière création
a déjà entamé les répétitions et
créera en juin 2023 au Printemps
des Comédiens de Montpellier,
avant de venir présenter le spectacle
à Toulouse à l'automne 2023.

Comme le Kim Jong-un de Bonn Park, j'ai moimême ouvert Google, non pas pour lui demander «Comment unifier les deux Corées? » mais «Doit-on continuer à écrire des dystopies? ». Car oui, l'imagination du désastre nous est plus facile que celle du bonheur. La collapsologie et l'apocalypse nous promettent une fin en feux d'artifices digne d'un scénario de box-office, mais la fin du monde, comme chez Laurent Gaudé, aura-t-elle lieu? Et, si oui, en quels termes? La question de la disparition est plus que jamais contemporaine: elle s'illustre dans l'extinction des espèces, des forêts, des glaciers... Bien loin, finalement, de nos préoccupations anthropocentrées.

> Celui ou celle qui rit est vivant·e. La joie est une émotion vectrice d'espoir.

Pourtant, quand bien même le monde serait en train de mourir, cela veut-il dire que tout est perdu? C'est la question que pose d'emblée le titre de la pièce de Laurent Gaudé, *Même si le monde meurt*. C'est dans le « même si » que réside

l'espoir ; la marge de manœuvre. Et Bonn Park d'ajouter « Ressaisissez-vous ! » dans Le Grognement de la voie lactée, comme un leitmotiv, l'espoir, ça s'éduque et il s'agirait de se réveiller!

Le théâtre est un temps et un lieu propice pour penser et fabriquer collectivement de nouveaux imaginaires.

Ok. Mais comment fait-on d'abord ?!

Dans Même si le monde meurt, la forme dystopique transparaît dans le personnage du héros. Le nom que lui donne Laurent Gaudé préfigure d'ailleurs son caractère — Le Pressé de vivre. Grâce à lui s'illustre la question centrale de l'urgence : d'une vie qui se brûle les ailes en brûlant les étapes. Un nom éponyme d'une génération autant victime que bénéficiaire d'une société de l'instantané, guidée par la réactivité technologique, internet, le tourisme low-cost et l'obsolescence programmée. Ce n'est pas un hasard, donc, si cette pièce a été écrite pour les comédiennes et comédiens de l'AtelierCité. Le plateau leur permet de s'emparer de la question



du devenir du monde. Une façon de rappeler que le théâtre est un temps et un lieu propice pour penser et fabriquer collectivement de nouveaux imaginaires.

> Proposer un théâtre qui dépasse le simple constat et déroge au catastrophisme afin d'activer chez son public un désir de transformation.

De son côté, Le Grognement de la voie lactée s'ouvre sur une didascalie qui indique que les spectatrices et spectateurs, au lieu d'être confortablement installé·e·s dans leurs fauteuils, flottent en apesanteur dans le cosmos. Bonn Park, en s'affranchissant à ce point de la mise en scène, remet la liberté au centre du théâtre et vient questionner la contrainte, les conventions, les règles et les ordres établis — prodiguant ainsi un théâtre anarchiste et punk. Puis, que dire de sa drôlerie déjantée ? Si le théâtre est le site où « trouver l'espoir », c'est peut-être son ambition derrière sa verve vitaminée. Avec Bonn Park, le divertissement n'est plus synonyme d'une atrophie cérébrale mais bien d'un élan vers, d'une joie transformatrice. Il ne perd pas de vue que ce qui est drôle fait rire et que celui ou celle qui rit est vivant·e. Que la joie est une émotion vectrice d'espoir.

Proposer un théâtre qui dépasse le simple constat et déroge au catastrophisme afin d'activer

chez son public un désir de transformation – c'est ce que défendront, ce printemps, au ThéâtredelaCité, les écritures de Laurent Gaudé et de Bonn Park. Chacun à leur manière, dans l'urgence ou la parodie, ils répondent à l'affirmation du romancier Alain Damasio: « Nous, artistes, sommes des ouvreurs : on ouvre le crâne des gens ».

Al Baylac

LE GROGNEMENT DE LA VOIE LACTÉE
 9 — 16 MARS

Texte Bonn Park

Traduction Laurent Muhleisen

Mise en scène Maïa Sandoz et Paul Moulin Spectacle produit par le ThéâtredelaCité

LE CUB / Durée estimée 1h40

La représentation du mardi 14 mars est proposée en langue des signes française (cf. p.18).

L'équipe artistique a été accueillie pendant 7 semaines en résidence. Le décor a été conçu dans les Ateliers du ThéâtredelaCité.

> ALLER PLUS LOIN Bord de scène 15 MARS

• MÊME SI LE MONDE MEURT

Création en juin 2023 au Printemps des Comédiens et présenté au ThéâtredelaCité à l'automne 2023 De Laurent Gaudé

Mise en scène Laëtitia Guédon

Avec les comédien ne s de la Troupe éphémère de l'AtelierCité Marine Déchelette, Mathieu Fernandez, Élise Friha, Marine Guez, Alice Jalleau, Thomas Ribière, Julien Salignon et Jean Schabel

Un spectacle produit par le ThéâtredelaCité et la Compagnie 0,10 L'équipe artistique a été accueillie pendant 6 semaines en résidence. Les costumes et le décor du spectacle ont été conçus dans les ateliers du ThéâtredelaCité.

ET POURQUOI PAS LA FIN?

Projet de transmission artistique de la création Même si le monde meurt

En résonance avec le projet de création Même si le monde meurt, les comédien-ne-s de l'AtelierCité travaillent sur le projet de transmission artistique Et pourquoi pas la fin ?, mené tout au long de la création et dirigé par Laëtitia Guédon. Prenant la forme d'une collecte de paroles réalisée par les huit comédien-ne-s, le projet invitera les publics de différents territoires à répondre à cette question : Si dans 24h avait lieu la fin du monde, que feriez-vous ?

Les objectifs de ce projet sont multiples : favoriser l'accès à la création pour des publics de tous horizons, nourrir le projet de création *Même si le monde meurt* par la collecte de paroles des publics, initier et renforcer les compétences en Éducation Artistique et Culturelle des comédien-nes de l'Atelier Cité

Les comédien-ne-s travailleront par binôme avec 4 groupes de publics différents :

- Des étudiant e s du master « Écriture dramatique et création scénique » de l'Université Toulouse Jean Jaurès
 - Des lycéen·ne·s
 - Des membres de l'association Espoir 31
 Des patient es de l'Hôpital de jour Gérard Marchant

Chaque groupe participera à 3 ou 4 séances d'ateliers. À l'issue de ces rencontres, les participant es présenteront des restitutions collectives prenant des formes diverses, comme des émissions de radio ou podcasts, la création d'une forme théâtrale, un vernissage des collectes de paroles, etc.

La richesse de cette proposition résidera dans les rencontres et les échanges entre les comédien ne de l'AtelierCité et les publics et dans cette expérience sensible autour du processus de création.



Retour sur la rentrée de l'AtelierCité

Arrivé·e·s au théâtre en septembre dernier, les comédien·ne·s de l'AtelierCité partagent pleinement la vie du théâtre. Outre les chantiers de création dirigés par des artistes invité·e·s, leur quotidien est également rythmé par des projets de médiation culturelle, un comité de lecture et une collaboration étroite avec les différents services du théâtre.

Retour en images sur les premiers chantiers de création.



L'ŒUF OU LA POULE

15 – 20 octobre & 5 – 22 décembre Chantier de création avec Tatiana Frolova, fondatrice et metteuse en scène du théâtre KnAM, accompagnée de Bleuenn Isambard, collaboratrice et traductrice

« La réalité nous offre des détails que nous ne pourrions pas inventer » dit Tatiana qui accompagne les comédien·ne·s dans un processus de recherche sur la réalité qui nous entoure, sur ce qu'on a reçu et ce qu'on en fait, ce qu'on lègue, ce qu'on perd, ce qu'on retrouve parfois, sur ce qu'on est. Ou pas.



© DR

ÉCOLE NOMADE DU THÉÂTRE DU SOLEIL

22 – 31 octobre Sous la direction d'Ariane Mnouchkine et du Théâtre du Soleil, à la Maison de la Culture d'Amiens

Une centaine de professionnel·le·s et d'amateur-rice·s, dont les huit comédien·ne·s de l'AtelierCité, ont eu le privilège de participer à une expérience artistique d'exception: travailler avec Ariane Mnouchkine et une dizaine de comédien·ne·s du Théâtre du Soleil. Au programme: improvisation, masques, musique, danse et mouvement.



© Leslie Hagimont

OBSTACLES

14 – 18 novembre

Chantier de création avec les danseur se s de la formation Extensions de La Place de la Danse, sous la direction de la metteuse en scène, plasticienne, chorégraphe et scénographe Nathalie Béasse, accompagnée de Clément Goupille, comédien

« Prendre l'obstacle comme un jeu, comme un prétexte à jouer. C'est comme une rencontre avec nos fragilités, nos doutes, nos erreurs » dit Nathalie Béasse qui cherche à être dans une approche sensible de la scène et dans une simplicité de la rencontre.



© Claire Rengade

ÉCRITURE(S) À DIRE

21 – 26 novembre Chantier de création sous la direction de Claire Rengade, auteure et metteuse en scène, artiste en résidence à la Cave Poésie

« À partir d'expérimentation de parole, de lecture et d'écriture, en traversant des textes à nous et /ou des textes d'auteurs vivants, nous écrirons partout un je-parle-donc-j'écris à pétrir immédiatement » propose Claire Rengade, avant d'entamer une ébauche de mise en espace de ces textes au plateau.

AtelierCité *Programme* mars — juin 2023

Chantier de création

sous la direction de Galin Stoev du 7 au 31 mars

Même si le monde meurt texte Laurent Gaudé mise en scène Laëtitia Guédon

Répétitions de la création du 24 avril au 25 mai Création en juin au Printemps des Comédiens Représentations à l'automne 2023 au CUB

Chantier de création

sous la direction de Frédéric Sonntag/ Compagnie ASA NISI MASA du 29 mai au 10 juin

Chantier de création

sous la direction de Bruno Geslin / Compagnie La Grande Mêlée du 21 juin au 15 juillet à la Manufacture Maraval de Boissezon (81)

Réalisation de courts-métrages

avec les étudiant·e·s de l'ENSAV Projection le 20 juin à l'ENSAV

Comité de lecture

sous la direction de Sébastien Bournac /
Compagnie Tabula Rasa
Lectures publiques les 26, 27 et 28 juillet
au Festival de Figeac









Bijou bijou, te réveille pas surtout © Alain Richard

S'émerveiller en famille

Antigone sous le soleil de midi

Qui n'a jamais entendu le nom d'Antigone? Celle qui se dresse contre l'injustice demeure plus que jamais une source d'inspiration et un modèle.

L'autrice Suzanne Lebeau s'est emparée de ce mythe pour le raconter aux plus jeunes. Sa narration forte est couplée à la mise en scène brillante de Marie-Ève Huot. Ancrée dans une modernité sans compromis, cette dernière révèle le caractère intemporel de la tragédie de Sophocle.

Dans cette nouvelle création du théâtre Le Carrousel au Québec, Suzanne Lebeau démocratise l'œuvre de Sophocle tout en mettant en lumière l'étonnante contemporanéité des thèmes. [...] La mise en scène épurée de Marie-Eve Huot participe par ailleurs de la solidité de l'ensemble. Grâce à mille et un petits détails et à son ingéniosité, elle évoque le drame sans jamais l'offrir de manière frontale. [...] Toute cette richesse créative est portée par la musique sur scène qui ajoute à la charge dramatique, mais aussi par les moments de silence que les spectateurs, absorbés, ont respectés jusqu'à la fin.

Marie Fradette, Le Devoir

• 29 – 31 MARS

Texte Suzanne Lebeau, Mise en scène Marie-Eve Huot / Le Carrousel (Québec)
LE CUB / Durée estimée 1h
En famille, à partir de 10 ans

Bijou bijou, te réveille pas surtout

Le spectacle raconte le temps de l'adolescence où l'existence ressemble à un rêve éveillé, ce temps indispensable pour trouver un sens à sa vie.

Pas de belle au bois dormant dans cette pièce, mais un bel endormi qui se rêve roi du monde. Sortis de contes, des personnages comme un chien qui joue de la trompette, un vieux roi ou des princesses sont conviées ou s'invitent dans le songe. Chacun y interprète un rôle, puis un autre, participe en chanson, se transforme ... la rêverie pouvant, au gré de l'imaginaire, basculer à tout moment dans le cauchemar. Et comme au théâtre, tout peut arriver, tout arrive! Philippe Dorin et Sylviane Fortuny racontent dans cette dernière création les bouleversements intérieurs, le bouillonnement de l'adolescence. La clé? « Faire travailler l'imaginaire des enfants en leur donnant des pistes d'explorations ».

Françoise Sabatier-Morel, Télérama

• 12 ET 13 AVRIL

Texte Philippe Dorin, Mise en scène Sylviane Fortuny Spectacle accompagné par le ThéâtredelaCité LA SALLE / Durée 1h En famille, à partir de 9 ans Représentation en audiodescription le jeudi 13 avril à 10h. Le décor a été réalisé dans les Ateliers du ThéâtredelaCité. L'équipe artistique a été accueillie en résidence au ThéâtredelaCité.

ALLER PLUS LOIN Préambule 12 AVRIL

Théâtre en pleines formes!

Eugène Ionesco l'avait énoncé : « Tout est langage au théâtre : les mots, les gestes, les objets. » Il existe, en effet, dans le spectacle vivant différentes manières, formes, disciplines pour raconter le monde, convoquer le public, transcender notre réalité par la fiction. Ce printemps, le ThéâtredelaCité accueille des artistes qui déploient des imaginaires multiples tout autant qu'ils s'impliquent dans les questionnements d'aujourd'hui, au moyen de la danse, de la marionnette, de la performance dans l'espace public et même de la forme la plus nue qui soit, la lecture.

DANS L'ESPACE PUBLIC AVEC LA COMPAGNIE 1WATT: NOUS IMPLIQUER DANS CE QUI VIENT

Les rues, les places et les chemins constituent le terrain de jeu privilégié de la Compagnie 1Watt. Son mode opératoire ? La création in situ, immédiate et ouverte, au milieu des passant·e·s, des habitant·e·s, du public. Le corps collectif lui permet d'imaginer des usages poétiques et d'exprimer l'immédiateté de la condition humaine. Sa nouvelle aventure Nous impliquer dans ce qui vient se saisit des outils que sont la marche, la danse, le chant et l'improvisation. Un chœur de neuf artistes propose ici une pluralité d'interventions et de situations cherchant à remettre en perspective une façon de faire corps dans l'espace public, à lier l'intime et le social et mettre en exergue mouvement festif et acte politique, lieu de controverses et de retrouvailles. Cette mise en jeu physique fait aussi entendre une parole urgente, nécessaire à travers des chansons et des textes, écrits en commun ou puisés chez Peter Handke et son Outrage au public.

Autant de présences actives pour redonner à la rue son vaste territoire d'expression et concevoir d'autres façons et joies d'être ensemble.

LE CORPS MARIONNETTIQUE AVEC JOHANNY BERT: LA (NOUVELLE) RONDE

Le corps marionnettique peut être aussi vecteur d'enjeux politiques. C'est le cas de la forme théâtrale que pratique Johanny Bert. Dans sa mise à distance du réel et du corps humain, la marionnette permet d'entrer profondément dans des questionnements sociétaux et politiques tels que la sexualité, sujet du cycle de l'artiste marionnettiste intitulé *Et si nous parlions d'amour(s)* ?.

La (nouvelle) Ronde poursuit l'exploration des identités sexuelles et amoureuses initiée avec HEN, personnage de cabaret transgenre drôle et insolent. Cette fois, Johanny Bert a fait appel à l'auteur Yann Verburgh qui s'est inspiré de La Ronde d'Arthur Schnitzler, récit censuré à sa publication en 1903 et dont le scandale se prolongea sur







La (nouvelle) Ronde © Christophe Raynaud Delage

Journal du ThéâtredelaCité Printemps 2023

20 ans. Le texte revisité aborde ici à la lumière des questions sur la sexualité actuelle, multiple et complexe, à travers dix personnages issus de classes sociales diverses. S'il ne s'agit pas d'un théâtre documentaire, mais bien d'une fiction théâtrale, plastiquement virtuose, Yann Verburgh s'est appuyé pour cette écriture sur des témoignages réels. Charnelle, musicale, politique et poétique, La (nouvelle) Ronde nous entraîne dans le tourbillon joyeux des désirs et des relations amoureuses d'aujourd'hui et de demain!

LE GESTE DANSÉ AVEC PIERRE RIGAL : HASARD

Renouant avec l'écriture gestuelle de ses précédentes créations, notamment ses soli Érection et Press, le chorégraphe et danseur toulousain Pierre Rigal explore à nouveau, avec Hasard, la ligne géométrique et l'illusion d'optique. Six danseurs et danseuses tels six dés jetés sur scène, créent des combinatoires de mouvements individuels et collectifs, aux variations rythmiques aléatoires. Dans une scénographie mouvante, leurs corps dessinent l'espace en des gestes répétitifs et mécaniques pouvant générer des accidents ou des moments harmonieux dont on ne sait s'ils relèvent du destin, d'une préméditation ou

d'une illusion. Aux spectateurs et spectatrices de voir, d'imaginer ou de croire... À la croisée de la danse et de la magie nouvelle, cette nouvelle création de Pierre Rigal nous plonge dans le vertige des coïncidences à l'œuvre dans nos existences et interroge le destin, le libre-arbitre et vient troubler nos croyances.

LA LECTURE EN SCÈNE AVEC LE MARATHON DES MOTS

Le festival Le Marathon des mots est à chaque été un rendez-vous incontournable célébrant la littérature et les écrivain·e·s d'aujourd'hui et d'hier. Le ThéâtredelaCité fait partie des lieux accueillant ces lectures partagées, qu'elles soient à voix nue, théâtralisées ou musicales. Cette année, Dominique Blanc de la Comédie-Française mettra en lumière le texte de Marguerite Duras La Douleur, pour deux représentations exceptionelles en Salle. En 1985, dans ce texte d'une puissance rare, Marguerite Duras raconte le retour à Paris de son mari, l'écrivain et résistant Robert Antelme, déporté en Allemagne. L'oralité n'a pas perdu de sa force depuis Homère; Le Marathon des mots en est l'incarnation vivante depuis 19 ans maintenant!

Sarah Authesserre

• NOUS IMPLIQUER DANS CE QUI VIENT 22 ET 23 AVRIL

Un projet de la Compagnie 1Watt
Mise en scène Pierre Pilatte
Spectacle accompagné par le ThéâtredelaCité
Présenté avec L'Usine et ARTO
ESPACE PUBLIC / Place de la Légion d'Honneur à Toulouse
L'équipe artistique a été accueillie pendant 1 semaine en résidence.

• LA (NOUVELLE) RONDE 21 – 24 MARS

Création d'après La Ronde d'Arthur Schnitzler
Commande d'écriture à Yann Verburg
Conception et mise en scène Johanny Bert
Spectacle accompagné et présenté par le ThéâtredelaCité et Marionnettissimo
LE CUB / Durée 1h45

Spectacle déconseillé aux moins de 16 ans Le décor du spectacle a été conçu dans les Ateliers du ThéâtredelaCité.

> ALLER PLUS LOIN UniverCité 22 MARS Bord de scène 23 MARS

HASARD

12 – 15 AVRIL

Conception, chorégraphie et mise en scène Pierre Rigal Spectacle présenté avec La Place de la Danse et Odyssud – Blagnac LE CUB / Durée 1h

• LA DOULEUR 26 & 27 JUIN

Texte Marguerite Duras

Lecture Dominique Blanc sociétaire de la Comédie-Française Mis en scène Thierry Thieû Niang d'après Patrice Chéreau Dans le cadre de la 19^e édition du Marathon des Mots, festival international de littérature de Toulouse Métropole, du 22 au 27 juin.

Informations et réservations à venir sur lemarathondesmots.com



3 questions à... Marie Lemot et Igor Casas, traducteur·rice·s en Langue des Signes Française de la Compagnie Les Petites Mains

Marie et Igor ont adapté le spectacle Société en chantier de Stefan Kaegi (Rimini Protokoll), programmé en octobre dernier, dans le cadre de La Biennale.

Le ThéâtredelaCité
fait de l'accessibilité un axe fort
dans son projet d'accueil des publics.
Parmi les différentes actions
mises en place, des adaptations de spectacles
en LSF (Langue des Signes Française)
sont proposées depuis plusieurs saisons.

Quel rapport entretenez-vous entre le théâtre et la langue des signes ?

La langue des signes est une langue théâtrale par essence puisqu'elle mobilise des images pour faire passer du sens. Le gain de visibilité dont elle bénéficie dans les médias depuis quelques années a véritablement fait bondir les offres de spectacles bilingues français/langue des signes, autant en termes de quantité que de qualité. Nous sommes ravis de prendre part à cet essor et espérons que ce n'est qu'un début.

Quelle sont pour vous les enjeux d'une adaptation d'une pièce de théâtre en LSF par rapport à une simple traduction ?

La traduction s'attache à transposer un texte dans une autre langue alors que l'adaptation va tenter également de traduire d'un contexte culturel vers un autre, de la culture entendante vers la culture sourde. Elle va se saisir des problématiques de traduction et trouver des solutions dans la mise en scène de la langue des signes, dans son agencement à la pièce, dans une complicité de jeu avec les comédien ne s.

Les difficultés rencontrées VS les grandes joies...?

Pour l'adaptation de *Société en chantier*, la densité d'informations dans les textes et la rapidité d'élocution des comédien ne s nous ont donné du fil à retordre. L'un des enjeux principaux a été de suivre la synchronisation et tous les rendez-vous entre les différents récits, tout en faisant passer le sens et le contexte.

Nous sommes ravis d'avoir pu permettre à du public sourd d'assister à une pièce aussi originale et qui se prête si bien à une adaptation en langue des signes, puisqu'elle est interactive, immersive et se découpe en une série de monologues. C'est une grande joie pour nous de pouvoir réitérer l'expérience pour faire découvrir ce spectacle auprès d'un nouveau public sourd au Théâtre Maillon à Strasbourg en mars prochain et de travailler à nouveau avec une aussi belle équipe.

Prochainement au ThéâtredelaCité: une nouvelle adaptation en LSF est prévue pour le spectacle Le Grognement de la voie lactée de Bonn Park, mis en scène par Maïa Sandoz et Paul Moulin, le mardi 14 mars 2023 (cf p.12). Informations et réservations: m.guilbault@theatre-cite.com



© Charlotte Bernac

Monsieur directeur technique *Homme de l'ombre*

Dans une autre vie, il a dirigé une salle de concerts indé avec une bande de copains rencontrés sur les bancs de la fac.

Du monde de la nuit à sa formation de machiniste pour l'Opéra de Lyon, puis de régisseur son et, bien plus tard, de directeur technique au ThéâtredelaCité, Jean-Marc Boudry s'est formé en artisan et a cheminé à l'envie plus qu'à la carrière. Avec toujours le souhait de rester loin des projecteurs et proche du « spectacle pur » en train de se fabriquer.

CHEF D'ORCHESTRE POUR TRAVAIL D'ÉQUIPE

Il y a un escalier caché du public entre son bureau et le plateau car c'est là qu'il préfère être. « J'aime déboucher sur le grand plateau plongé dans la pénombre en pleine répétition. À mon endroit de technicien. » Associé étroitement à l'équipe de direction du théâtre dont il fait partie, le directeur technique est un des rouages essentiels du centre dramatique, bien avant la venue des spectacles. Un peu différente selon que le spectacle est déjà créé ou pas, sa mission prévoit en effet non seulement des compétences techniques étendues (planifier, préparer et coordonner l'ensemble des moyens humains et matériels nécessaires à la réalisation ou à l'accueil d'un spectacle), mais aussi des compétences managériales associées à des qualités d'écoute et une culture artistique suffisamment solides pour faire l'interface à tous les niveaux entre les artistes et les équipes techniques du théâtre placées sous sa responsabilité.

Le ThéâtredelaCité est un lieu de création et de diffusion de spectacles qui, en plus de ses propres créations, accueille chaque saison des spectacles créés par des compagnies régionales, nationales et étrangères. Quand le spectacle existe déjà, le rôle du directeur technique s'apparente plutôt à de la coordination générale de préparation, en amont de la saison à venir : s'assurer que le plateau peut accueillir un spectacle qui a peut-être été créé dans des configurations de salles totalement différentes, notamment plus petites et poser le principe de son adaptation.

Quand le spectacle n'existe pas encore, le directeur technique a une fonction dans la chaîne de création encore plus en amont, qui anticipe chaque étape de la réalisation, à commencer par la faisabilité technique des souhaits du scénographe. Dans cette phase de brief où il s'agit d'aller au plus près de ce qui est attendu, Jean-Marc Boudry cite Soulages selon lequel « l'artisan sait toujours où il va. L'artiste, pas forcément ». « Les envies ne sont pas toujours réalisables telles quelles, mais il faut faire des propositions et trouver des solutions substitutives. Ça implique de savoir écouter, bien saisir l'essence du projet afin de proposer des solutions qui le respectent tout en étant réalisables, changer son angle de vue, déconstruire ses propres références et s'adapter, puis faire en sorte que chaque membre de l'équipe s'intègre dans son domaine au projet pour le mener à bien ensemble ».

viàOccitanie

VOTRE TV D'INFORMATION RÉGIONALE

COMMENT NOUS RECEVOIR?

TOULOUSE MONTPELLIER BOX CANAL 30 TNT CANAL 31

NIMES PERPIGNAN BOX CANAL 30 TNT CANAL 33

viaoccitanie.tv







Suivez tous les rebondissements sur Facebook, Instagram et YouTube

#THEATREDELACITE

Ne manquez aucune info, abonnez-vous à la newsletter! THEATRE-CITE.COM

		LA SALLE	LE CUB	AILLEURS
Ma	07/03	Le feu, la fumée, le soufre 20h30		
Me	08/03	Le feu, la fumée, le soufre 19h30		
J	09/03	Le feu, la fumée, le soufre 19h30	Le Grognement 20h	
V	10/03		Le Grognement 20h	
S	11/03		Le Grognement 18h	
Ma	14/03		Le Grognement ** 20h	
Me	15/03			
J	16/03		Le Grognement 20h	ThéâtredelaCité
S	18/03			Visite Côté coulisses 14h30
Ma	21/03	Aria da Capo BS 20h30	La (nouvelle) Ronde 20h	
Me	22/03	Aria da Capo 19h30	La (nouvelle) Ronde 20h	UniverCité 18h
J	23/03	*	La (nouvelle) Ronde BS 20h	
V	24/03		La (nouvelle) Ronde 20h	
Me	29/03			
J	30/03	La Trilogie des Contes 19h30	Antigone sous ^{10b*/} ^{14h30*}	
V	31/03	La Trilogie des Contes 20h30	Antigone sous ¹⁰ b*	Théâtre du Grand Rond
Ma	04/04			Passion Simple ^{21h}
Me	05/04			Passion Simple ^{21h}
J	06/04			Passion Simple ^{21h}
V	07/04			Passion Simple ^{21h}
S	08/04			Passion Simple ^{21h}
Ma	11/04			Passion Simple ^{21h}
Me	12/04	Bijou bijou 10b*/ P 19h	Hasard 20h	Passion Simple ^{21h}
J	13/04	Bijou bijou 10h* ADD / 14h30*	Hasard 20h	Passion Simple ^{21h}
V	14/04		Hasard 20h	Passion Simple ^{21h}
S	15/04		Hasard 18h	Passion Simple ^{21h}
D	16/04			Hors-les-murs
L	17/04			Un Hamlet de moins
Ma	18/04			Un Hamlet de moins
Me	19/04	Hedda 19h30		Un Hamlet de moins
J	20/04	Hedda P 19h30		Un Hamlet de moins
V	21/04		ThéâtredelaCité	Un Hamlet de moins
S	22/04		Visite Côté coulisses 14h30	Nous impliquer dans 17h
D	23/04			Nous impliquer dans 17h
Me	10/05	Othello 19h30		
J	11/05	Othello 19h30		
V	12/05	Othello ^{20h30}		
S	13/05	Othello CP 18h30		
Me	24/05	Trouble 19h30		
J	25/05	Trouble 19h30		
S	03/06	Le Nid de cendres 11h		
D	04/06	Le Nid de cendres 11h		
Ma	13/06	Présentation de saison 19h		
L	26/06	La Douleur 20h		
Ma	27/06	La Douleur 20h		

CRÉDITS

LE FEU, LA FUMÉE, LE SOUFRE

Digne Edouard II & Christopher Markow, Adaptatin Jean-Michal Rabawa et Bruno Ceelh, Micha was eine afungapid Bruno Ceelh, Michael ausanguni et prienti Jar Bruno Ceelh, Michael Bruno Ceelh, Michael ausanguni et prienti Jar & Théireaddic Ciri et al Théirea Seano, Area Chaol Doglamm, Alyrice Stude, Oliver Armad Gilles In Leerna, Gillenne Herra, Guillenn Legocy, Armad Gells, Baçues Minim, Luc Trembhiss, Higup Locai, Alexandre Michel, è la minimi et lionel Collina Callaniami et Marchael, and Landoniami et allegatique Christophe Marce Regi printed Callaniami Homanica di amine en uitre Adrices Guitton (narrei) Guilleanne Colly et Vicciosi Sisi (ordaine). use en seure Adrene Guntton (heureni) Guntlaume Celly el Victiona Strig (traitene), one humilier Dominique Borrini. Critaine et rigie ride (provinno Rode, Regie humiri Jeff socusti et Romain Fougère, Regie platanu Yann Ledebt, Regie seu Pablo Da Silva et diche Belin. Catanuer Hanna Sjödni. Actistatue utamue Chier Swarze, Caldustation unta nggaphie Margaux Szymkowicz. Écriture musicale et création sonore Benjamin

Middlermeine; Département du Grard; Ville de Nieige.

Arch partigiante unitique de Jones de laire national et are le nation de fonds d'insertion pour les Jennes Connédiens de l'ISAD - ISBBB.

Remeinannt le John-Saire-Denis, Arbein ede construction du Théâtre-del-Cité – CDN Toulouse Occitaine; La commune de Boissezon – village d'artistes pour leur accuel et ascompagnement en résidence; Ville de Adrasame.

La compagnie La Grande Milés est conventionnée par la DRAC Occitanie – Ministère de la Culture et la Région Occitaine Pyrévinées Méditerranée et subventionnée par le Département du Gard et la ville de Nirmes.

LE GROGNEMENT DE LA VOIE LACTÉE

The Bonn Pack Traductor I aurent Muhleien. Mie en sine Mais Sandox et Paul Moulin.
Spatask produit par de Théirte de l'Argament et à l'Inéire delaGité. Are Martheu Carle,
Jeanne Golard, Jange Mercie, Falsen Rasplus, Marie Razafindarlox o Mellosa Zehner,
Quenin Rivet et Christelle Simonin. Calidovanin dununtergipu Clemence Barbier.
Critical muirir Roman Metairacu. Carlino some et musido Aragis Mercier. Mie on opace
source Trégoire Leymain. Sintegraphie et outunes Paul Moulin. Calidovanin untriaque
culluturus Mostiesies: Administration et productus Paronis. Carlos Dunchess. a des

LA (NOUVELLE) RONDE

Cristion d'après La Roube de Arthur Schnizder, Conaption et mie en soin Johanny Bert

Cristion d'après La Roube de Arthur Schnizder, Conaption et mie en soin Johanny Bert

Commande d'intime à Vann Verbaugh, Domantengie Olivia Barton, An Yasmine Berthoin,

Yolsano-Hicham Boutalur, Rose Chaussevoine, George Gizeron, Euro Doer, Elèse Martin

Composition et maiome en sinhe Framy Lafengues, Caldibonnie de la nieu en sinhe Pleaney

Rodringez Jorda, Nietographé Amandrae Favet, Aurélie Thomas, Construction étour Aulér

Gesbert, Adèle Girard et des singuires Manon Damez, Pauline Fleuney, Valutine II de Manon

Gesbert, Adèle Girard et des singuires Manon Damez, Pauline Fleuney, Valutine II de Manon

Gesbert, Adèle Girard en des singuires Manon Damez, Pauline Fleuney, Valutine II de Manon

Gesbert, Adèle Girard en des singuires Menton Carlo Mentageiques, Contine des

manimentes Laureure Huce, Johanny Bert assisté de Carallle d'Alençon, Romain Daverne,

Johath Dubois, Pierre Puel Jupes, Aestandan Lesseu, Ivan Tergiperoe, Benedice Fey,

Doriane Aysandri, Franck Rareg et de stagiaires Louise Bouley, Solient Hervé et Valentine

Jed 1718, Rejie girinde et platus caractural Desse, Report Bessel Bourier, Achientienton,

production de la viation Thomas Degroide, Romeriments à Cécle Vitrant, Image et mourements,

Simon Muller

d'insertion professionnelle de l'FINSATT, de l'Institut International de la Marionnettre dans les cadre de son dispositi d'âude à l'instrention professionnelle des déplimées de l'FINSAM, du dépositif Jeune Fabrique du TZR, de l'École de la Cornédie de St Eticenne / DIESE! H'Auvergne Ribine Alpos a l'Alpos de l'Alpo

ANTIGONE SOUS LE SOLEIL DE MIDI
Teou de Suzanne Lebeau. Mie en aine Marie-Eve Huot. Anv Ludger Crisi, Gilali Germé,
Sacha Samar. Actiona de la nieu en don Marjorie Bellanger. Espare Pierre-Étienne Locas.
Gommi Linch Brunelle. Lamire Dominisque Gapton. Magnillage en afferne Angelo BarseEmminement mome Plann Labrosce. Geneille maniel Perer Tangasa; Gomille en momentum
Jacques Poulin-Denic. Gomiller aux entres Cles Miraker. Gomiller philosophique Gilles Abel
Consillère nieu de faite Filmite Diomo. Dernote nelmonie er riegi phintum Nicokas Fortin.
Dernote de preducion Nicokas Fortin.
Antigen mas le alide de mile est une critation du Carrousel, compagnie de thelâtre, en
coproduction avec le Théitre Gilles-Vigneault (Saint-Jérôme, Québec).

LA TRILOGIE DES CONTES IMMORAUX (POUR EUROPE)
Un puyed à de Conrugque Non Nova — Pina Menard.
L'acture, sineupple à en es aine Pina Menard. Menard. Ceitaine ai entreplication Fanny Alvaece,
Remy Balagosi, Inga Hud Hilkonradomir, Favon i Ha Kytoon Larcher, Elise Legoto,
Pina Menard. Damatungi potantha Doller. Leitaine aine aine aine de-Aliana Mirro Pina
Menard al pan-1 Lan Benardan et al. Pina Menard. Ceitaine ainem is anie de-Aliana Mirro Pina
Menard al pan-1 Lan Benardan et al. Pina Menard al pan-1 Lan Europe.
Menard al pan-1 Lan Benardan et al. Pina Menard al pan-1 Lan Benardan et al. Pina Menard al pan-1 Lan Benardan et al. Pina Menard al rinti en aine Cartinos Honories Delike. Contamo Harber Elia Lenya austi del Voltec Cuasa. Rejig gistrad et mitte en state Cartinos Delike. Contamo Labora alteria del reconserva Vera Benard. Rejig
Tallound of Philippe Rogae. Rejig minorie Adaction. Labora antiede alteria-vives Benard. Rejig
Tallound of Philippe Rogae. Rejig minorie Adaction. Labora antiede alteria-vives de Longaejae. Collever Georgiand.
Activitiene d'Ambritantisme de physiologiae. Delike alteria de la Georgiae. Collever Georgiand.
Activitiene d'Ambritantisme de physiologiae. Constance Wenchet. Collegié de altrimitation de algine de algine de la Rejigio de algine de la Consegue Collever Georgiand.
Activitiene d'Ambritantisme de physiologiae. Constance Wenchet. Collegié de altrimitation de algine de la Rejigio de algine de la Consegue Collever Georgiand.
Publication Compagnie Non Nova – Phila Menard.
Publication Compagnie Non Nova – Phila Menard.
Publication Compagnie Non Nova – Phila Menard.
Publication Consegue Collever La TRI, Germe Europelen Thétital et Chorégraphique de Rennes Copproduction Testival d'Avignon i les Wener Festovochen; Malraus sceine nationale Collever.
Publication de la Programme européen de coopération transformatible Interrege Frances-bisses et altre de la Consegue al Consegue al Cartino de la Collever de Seine Saint-Deris, Bobigny; Sciene nationale d'Andrey et de Loine-Athonires; l'anad

BIJOU BIJOU, TE RÉVEILLE PAS SURTOUT

Laminir Kelig Le Bars. Manipur Catherine Pavert. Catamure Sabine Siegwalt. Vidio Marthicus Derme.
Rigis griante et Inmirr Jean Huleu / Leo Grosperrin. Rigis platum Charlotte Fegelé
Canding neud Anna Hormang, Production Four Ainsi Dire.
Captur Bartin Fluidire Cale Carlotte Four Ainsi Dire.
Captur Bartin Fluidire Cale Carlotte Fluidire Green Phalippe —
Centre Damantique National de Saint-Deris ; Theire des Bengeries » Noisy-le-Sec;
MMC — Maison des Arts de Créteil; Les 3T — secine conventionnée de Chatellerault ;
Théaire des 4 saisons — Gradigana; Centre caltural Houdermont – La Courneuve.
Soution Théaire du Nord — Centre Damantique National de Lalie; Comédie de SaintFéleme — Centre Damantique National; Théaire National Populare » Uléturbanne;
Centre cultural Jean Houdermont / secine conventionnée – La Courneuve; ECAM—
Théaire da Kernelin-Beférer; Théaire de Ivasuul de la Ville de Patinn; Théaire Louis Aragon — secine conventionnée de Tremblay-en-France.
La compagnie pour ainsi dire est conventionnée par la DRAC Îl-de-France, elle est
subventionnée par le Crossel Departmentenal du Val de Marre.
Philippe Domn a benéficie du programme de résidences d'écrivains de la région Îl-deFrance, pour l'écriture du texes.

HASARD

Camption, dorignephie of mic or solur Pierre Rigal. Spoatade protonol area La Place de la Danse et Odyssud – Blagnac. Aru Yohann Baran, Clara Bessard, Carla Diego, Camille Guillaume, Marthéle Lin et Elle Ternelhije, Calibariona artistique moggi morelli illinoiro). Antrione Terricux. Caliboration artistique Mediarie Chartreux et Rey Genty. Manigue Coursell Depoca La minier Frédéric Stoll. Sustine tolmique George Dyson. Production Suzanne Maugein or Narlatile Vautrin.

Production Companyie Gernière minime Pierre Riqui - La Place de la danse CDCN. Totolouse Occitanie: Pick Sud CDCN.—Strasbourg; La Plasecetle sciene nationale de Jar et des Alpes des Music Thérêtre de Nimes; Chiciam Guog seine conventionnée d'Annemasse; l'Thériter Molfere-Sète, sciene nationale archipel de Thau; Tandem scienational extraspilo Doussi.

nemissée; I lucare intonasco-ous, seus.

Maide Arraj/Douai.

de suitie de la Ville de Toulouse; de l'ADAMI; de la SPEDIDAM dans le cadre de

de à la création - Ausaini en résidente La Place de la drasse CDCN Toulouse-Occitarie;

tre Garonne - Toulouse; Polé-Sud CDCN - Strasbourg; Le Ring - Toulouse;

tre Garonne - Toulouse; Polé-Sud CDCN - Strasbourg; Le Ring - Toulouse;

tre Garonne - Toulouse; Polé-Sud CDCN - Strasbourg; Le Ring - Toulouse;

de la configue de audities en mar 2021 Théirte maintad de la drasse - Chaillot,

3 Bobign; La compagnie dernière minute reçoit le soutien de la Direction régionale

des affaires culturelles Occitanie, de la Région Occitanie et de la Ville de Toulouse dans le cadre de l'aide au conventionnement.

*Représentations scolaires P—Les préambules sont présentés 30 minutes avant le début des spectacles. BS—Les bords de scène sont organisés à l'issue des représentations. CP—CitéParents!

ispendarius Salarium Ashl; Théirre National de Wallonis-Bruxelles; Théirne Royal de Annur; Théirredach Gré — CDN Tolanus Octoniae; Comédie de Valence, CDN-Prémie-traleche; Les Théirres de la ville du Luxembourg; Théirre National de Nice; Mars-Mons tris de la Scien; Comédie de Reins; Prospero. Indaté Gullér of Heinik Ibsen, dans la traduction de François Regnault, est publice aux

Tast Outerton's Christian Sandring, Acuta Rockard, a Lancenter Northerland, Trocker Rochecleni, Célerience Router, Annis Vallant.
Masigue Mattheus Moenot. Cinpbiane et passurates : Doriane Roche. Cottome : Magali
Castellan. Maria à Resandre There, Aix Denumbriede et Jaurent Stephan pour lor aule
prisinus. Pattuniuris, apport as production et aucust a risiduer : Format - ceixition d'un territoire
de danes, Aubanes i, les Tabs Palinies. Samine; : Superette : partouris d'espèciences
artissipaes, Saint Eleience; l'Abrelline - leu d'activation art és espace public, Jurique; et 17sine - CAMREJ Tournefeulle - Toulouses Métropole; le Cardier - screen nationale, Alés
; le Théitredels-Gaie - CDN Toulouse Octeime; l'Oktopus, Sauve; Corrapgine Ferrande,
et le S 2-Sciens - screen nationale, Besanon; i Thatotro - Taloin drais la me - CNAREIP,
Chalon sur Safone; Espace Périphérique, Paris; Résurgence - suison des arts vivants en
Lockvos et Larace; Coopérative de Rue de Grupe - 262, Paris; en omphilar une Komplex
Kapharmalik. La compagnie (WATT et sometimente par le Ministère de la Culture / DRAC.
Coctanie et de Consel Departemental (A Grad. La attionis broigine et la de là estimite de la
DGCA / DRAC. Occitane et du soutien de la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée.

O'HELLO

De Willem Stakespeare. Mise or solve Jean-François Svadier / Cie Italienne avec Orchestre.

Postade aumospag ne de Théirachdel zié. «Ine Cyril Bothorel (Brabantio), Montano
et Lodovico Neolas Bouchaud (Iago), Stephen Batel (Cassio), Adama Dopy (Oshello),
Culliver Hecq (Bockejen), joss Kabrands (the Doge de Venies; Ernial), Ernille Lehraux
(Desdémone, Bance) ane la portiquation de Christian Tirole ef Julien Le Moul. Tose frongis
jean-Afriche Dystans: Collaboration artisiage Neirolas Bouchaud of Veronique; Tironsi
, Salongophi Christian Tirole, Jean-François Svadier of Vinginie Gervaise. Lamin'r Philippe
Berthorné, Jean-Jacques Beaudouin. Castumer Virginie Gervaise. Son Éve-Anne Jealland.

Auxonires Julien Le Moal. Régisseus, habileus Valérie de Champchesnel. Atelier outure Julien Sheverano, Angélique Grosel, Lisa Benaud. Régisseus husière Damien Caris. Coffirer Angélice Humeau. Maquilley Marthe Flavouis. Cell de doubt Breignimin Luven Regard dorignifique Johnnec Stamier. Régis ginétule Jean-Louis Imbert. Assistante à la mise es solte et à la tournité Véronique Timois. Construction de déver Espace et Cie. Administration a diffusion François Le Fillouer.

diffusion François Le Fillouez.

Production déléguée Ce Italienne avec Orchestre.

Gardunium Odécon-Théinte de l'Europe; Le Quai – CDN Angers pays de la Loire;

Gornéaite de Rélaçõe.

Chaicauvallon-Libertie – Scien enationale de Poulson; Théinte enationale de Pengiana;

Chaicauvallon-Libertie – Scien enationale de Toulson; Théinte mational de Nice; Théinte mational populaire.

L'Azimut – Autony / Chaicauy-Malabry; Les Quinconcess L'Espal – Scien enationale Libertie – Scien enationale de Marcon de Carte de Libertie Paris – Chaicauy-Malabry; Les Quinconcess L'Espal – Scien enationale de Marcon de Carte de Libertie Paris – Chaicaux – Scien enationale de Marcon de Carte de Carte de Libertie Paris – Chaicaux – Science a Carte de Carte d

L'Azimut – Antony (Chikreny-Malaby; Les Quinconces I. Esqual – Scène nationale wham; a Le Gomédie – CDM & Sant-Trienner; Théirethedichie – CDM Ni Toulouse Occitaine; La Coursive – Scène nationale de La Rochelle; Théiret de Caen. Aven la partispiant de Jeune théire national.

La compagnie Italienne avec Orchestre est aidée par le ministère de la Culture / Direction Régionale de Affirires Culturelles d'Hole-d-France, au trèe de Faide aux compagnies. Romanisment à Théirer 1; scène nationale de Malaloff; Antière de Paris; centre de developpement chorgiesphique national; T2G Théire de Gennevilliers; Centre Dramatique National.

Craistion du spectrale de la Cie Italienne avec Orchestre le 15 novembre 2022 au Quai – CDN Angers Pays de la Loire

Trect, musique et mise en sieme Gus Van Sant. Une production de la BoCA – Biennale d'Arts contemporairs de Lisbonne. Speciale acompagni par la Théirtechelácific. Art Carolina Amaral, Miguel Amorni, Valdemar Brito, Ielena Caldeira, Lucas Dutra, Diogo Fernandes, João Gouveia, Martim Martins et Francisco Monteiro. Caldibrom eticione lobre Repriso. Denotam maiorida Public Euroche ("The Lowescheel" Timerone antiquie jour la Herritato / Irritato / Irri es. aduction National Theatre D. Maria II : deSinoel : Festival.

Nation I, desantain National Fleated S. Mahar I, desanged I, testos National Nationa

Tect es mise on sime Simon Falguières. Spotade sucompagné par le Théirtechel Cité. Anve John Arnold, Chemence Bertho I, Layla Boudgeath a utilentume, Antonin Chalon, Mathilde Charlonneaux, Camille Constantin Da Siba, Frédéric Dockés, Élise Douyre Anne Duwrenul, Charle Fabert, Simon Falguières, Charly Frourise, Vectorie Gospal, Pa Lagrangs, Lorenzo Lefebrur, Charlaine Nezan, Standish Perrin, Manon Rey et Mathiss Zakhar. Scingenghé Ermanuel Cloius. Créatine lumire Léandre Gans. Créatine somer Valentin Portron. Costomu Lucile Clarves et Le Bordin. Astroniera Aléce Delarue e Naturale Zahten. Joseph John Charles (Chine Charles) it is Bordin. Automatic Collect Charles) and some Vallentin Forton. Collision Land Charles (En Pedera) in Edward Charles) in Edward Charles (En Pedera) in Edward Charles) in Edward Charles (En Pedera) in Edward Charles) in Edward Charles (En Pedera) in Edward (En



SE HAMLETTE



delphine panique